



« MON QUARTIER »

Journal du Conseil de quartier n°2
Butte-aux-Cailles/Daviel/Boussingault

AGNÈS LANCHON, DESSINATRICE

PAR BÉATRIX MARRY



Agnès Lanchon habite le quartier de la Butte-aux-Cailles depuis vingt ans. On lui doit le décor de la boîte aux livres du square Brassai, à l'époque où elle siégeait au CQ2 pour son association de quartier.



Agnès, tu es dessinatrice de presse, illustratrice, caricaturiste...

Quelle est ta formation ?

J'ai commencé par étudier les mathématiques. Je me voyais bien prof, avec du temps libre pour dessiner. Finalement je suis repartie de zéro à l'école Olivier de Serres, en communication visuelle, avec à la clé un projet de collection de livres illustrés franco-arabes, certains publiés chez *Arléa* en 1997. J'ai aussi mon BAFA, un plus pour les ateliers pédagogiques.

Quelles sont tes sources d'inspiration, en particulier pour la caricature ? Tes rencontres ?

Cabu, Fred, Bretécher trônaient sur la table du salon à travers les journaux *Hara Kiri*, *Charlie Hebdo*, *Le Canard enchaîné*, le *Nouvel Observateur*, mais aussi des albums de BD. À la mort de ma grand-mère, sa nombreuse descendance a mis sur orbite un journal, «*la Roulante*», dans lequel j'épinglais en BD tel ou tel de la famille du haut de mes sept ans: mon premier job !

Ensuite mon diplôme m'a menée vers *Initiatives Magazine* pour lequel j'ai dessiné pendant 10 ans, et vers l'agence de design *Plan Créatif*. J'ai aussi dessiné pour des journaux étudiants et de la presse jeunesse, puis pour *Solidays*, publié en parallèle des concerts éponymes autour de la lutte contre le sida.

Depuis 1995, je fréquente le salon de Saint-Just-le-Martel, près de Limoges. Un lieu unique de rencontres entre dessinateurs du monde entier. J'y croque régulièrement le public. Aujourd'hui mes portraits-charges sont visibles sur la plateforme de numérotologie *Numerosoft.fr* et je fais des prestations en direct. En 2018 j'ai remporté le prix spécial *Les Martelles* aux côtés de Trax et Beaunez, pour un recueil de dessins et de poésies érotico-humoristiques, coécrites avec Philippe mon mari. Martine Mauvieux, qui vient de quitter la BnF, en a rédigé la préface. Responsable du dessin de presse, c'est elle qui s'est occupée du legs Wolinski mentionné plus haut.

Quels sont les thèmes que tu développes dans tes dessins et bandes dessinées ?

Les attentats de *Charlie Hebdo* m'ont cueillie ! Je me suis mise alors à dessiner de l'actu chaque semaine pour l'*Obs* en ligne puis pour *Mediapart*. J'ai aussi beaucoup travaillé sur la parité femme-homme, le couple, l'érotisme comme échappatoire à mes angoisses existentielles. Mes albums (*Maudite Charade*, *Sage-Homme* et *Fantasmagories à quatre mains*) en sont une parfaite illustration. Je prépare la suite de *Fantasmagories à 4 mains* pour une nouvelle exposition à Saint-Just-le-Martel fin 2022, qui devrait clore ce cycle introspectif. Ma dernière exposition individuelle a eu lieu à la galerie théâtrale de notre quartier le *Fil Rouge* (photo 3), au printemps dernier : l'occasion, magique, d'animer parmi mes œuvres un atelier de caricature.

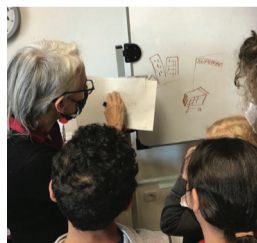
Toujours dans le quartier, j'ai proposé un dessin pour la fresque de la place Coluche dans le cadre du CQ2. Coluche était volontiers provocateur et clownesque, registre que j'ai repris avec une caricature. La version finalement adoptée sera consensuelle avec la mise à l'honneur des restos du cœur.

Quelles sont tes techniques préférées ?

J'ai d'abord dessiné à la plume, avec mise en couleur à l'aquarelle et aux crayons. Aujourd'hui j'utilise souvent l'ordinateur pour la couleur. J'ai aussi échangé la plume contre un pinceau à cartouches, pour la spontanéité du geste. J'utilise aussi la tablette graphique, en visio. Au fond « peu importe le crayon, pourvu qu'on ait l'ivresse » !

Peux-tu nous parler du Trophée Presse Citron {BnF} ?

Oui bien sûr ! Je veux tout particulièrement évoquer les *P'tits Citrons*, que j'anime depuis trois ans. Les élèves de cours moyen sont instruits à la BnF lors d'une première session. C'est ensuite que j'interviens en classe pour leur donner quelques ficelles, comme je l'ai fait récemment dans les écoles Louise Bourgeois et Georges Balanchine du 13^e arrondissement. J'insiste sur la spontanéité des idées, la justesse émotionnelle, reprenant au tableau les idées qui affluent dans les cahiers des écoliers... quitte à sécher et à m'en remettre à l'intelligence collective de la salle !

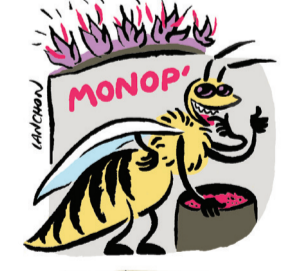
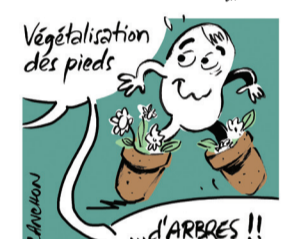


Cette énergie, je la mets aussi en œuvre avec une offre en direction des entreprises : « *RiLoGons* ». Nous l'avons développée en duo avec Emilie Leverrier qui connaît bien le dessin de presse pour avoir travaillé aux côtés de Plantu à *Cartooning For Peace* (j'appartiens d'ailleurs à leur réseau pédagogique). *RiLoGons* fédère les salariés par la voie d'une expression décalée, fulgurante et surtout très motivante !

www.agneslanchon.com
numerosoft.fr

photo 1 : Julie Jones, photographe dans le 13^e : www.autourdunmoment.com
photo 5 : Sophie Pascal (BnF), les P'tits Citrons, janvier 2022 photos 2, 3, 4 et 6 : AL

Je tiens à reproduire ici quelques-uns des dessins qu'Agnès a, depuis plusieurs années, gentiment créés pour illustrer des articles de ce journal de quartier.



UN SAMEDI DE JUIN 2021

L'idée était simple : par affichage dans le quartier, proposer une performance de peinture en plein air, sur la petite place devant le Fil Rouge.

Un temps fort ouvert à tous, petits et grands, débutants et/ou confirmés, un temps suspendu pour montrer que les arts plastiques restent des arts vivants et spectaculaires, qu'ils ne se limitent pas aux murs des ateliers, des galeries, des salons et autres lieux clos.

En ces temps de confinement, d'enfermement, de restrictions, il était enfin bon de s'exprimer à l'air libre !

Alors tout le quartier a joué le jeu !

Le *Centre Daviel* et le *Fil Rouge* ont prêté une quinzaine de chevalets, les habitants ont relayé l'info sur les réseaux sociaux et, deux semaines avant la date, ils ont apporté des vieux pinceaux, des rouleaux, des restes de peinture, des vieux draps, des bâches, et... des toiles, des châssis, des tableaux vierges ou déjà peints (avec l'autorisation de les repeindre !).

Cette journée a eu un grand succès, l'expression et le soleil étaient au rendez-vous. Quel plaisir, quelle vie dans notre quartier !

L'équipe des Petits Chantiers/Fil Rouge Galerie théâtrale
4 rue Wurtz - 75013 Paris



CAMILLE CLAUDEL

Il y a un an, le 8 mars 2021, une plaque était apposée à l'entrée du Mail de Bièvre, pour rappeler l'ancienne implantation à cet endroit de l'atelier de Camille Claudel. Reconnue comme l'une des sculptrices les plus talentueuses et les plus inspirées, elle passa en effet une partie de sa vie dans le 13^e arrondissement : boulevard de Port-Royal, où sa famille s'était installée en 1885, puis boulevard d'Italie (l'actuel boulevard Auguste Blanqui), dans la demeure louée par Auguste Rodin, et finalement dans cet atelier du 113 boulevard d'Italie (entre les numéros 105 et 117 de l'actuel boulevard Blanqui), qu'elle occupa pendant une dizaine d'années, à partir de 1888. Merci à la Société d'histoire et d'archéologie du 13^e et à sa présidente, Maud Sirois-Belle, d'avoir été à l'initiative de ce bel hommage.

Philippe Moine



EN BUTTE À LA CARICATURE : LE 13^e AU PAS DE « CHARGE » !

PAR AGNÈS LANCHON

« **Caricature** » vient de l'italien *caricare* : charger. Il y entre une part d'exagération, voire de ridicule, qui en fait un dessin satirique. À distinguer du **dessin de presse**, qui intègre plus largement le **reportage dessiné** et le **dessin de tribunal**. À distinguer encore du **dessin d'humour** ou **cartoon** qui ne cherche pas forcément à ridiculiser.

La **caricature** relève au départ du portrait, exagéré à des fins satiriques pour s'étendre à tout dessin assimilable au « coup de poing dans la gueule » cher à Cavanna. Celui-ci fut le premier rédacteur en chef de *Charlie Hebdo*, journal où la caricature tient un rôle de premier plan : elle s'y lâche, dans le respect de nos lois qui autorisent le blasphème. « Je suis Charlie » rallie, au lendemain des attentats de janvier 2015, tous ceux qui sont attachés à la liberté d'expression.

Balade à suivre sur le thème de la caricature, le long de la ligne 6 du métro : aérienne !

Balade au fil du crayon... en six lieux

La **place Coluche** va accueillir une fresque financée par le CQ2, signée Louyz et Leonor Rieti, qui verra le jour en même temps que le ravalement de l'immeuble-support. Rappelons que l'humoriste s'était porté candidat à l'élection présidentielle de 1981 - avant de renoncer - obtenant aussitôt le score faramineux de 16 % des intentions de vote! Le journal *Charlie Hebdo* était l'organe officiel de cette candidature : « Coluche hebdo ».



La **Butte-aux-Cailles**, connue pour ses graffitis sur les murs « murs » de l'esprit rebelle et populaire du quartier, célèbre à sa façon la liberté d'expression. *Les Amis de la Commune*, rue des cinq-diamants, commémorent chaque année cet épisode de 70 jours, tragique et sulfureux: d'innombrables lithographies, charges ou caricatures, ont fleuri à l'époque en une insurrection graphique visible à travers de nouveaux titres de presse, ou encore à la criée. Contrairement aux gens de lettres volontiers conservateurs, les plasticiens, aux côtés de Gustave Courbet, se sont battus contre le pouvoir de Napoléon III qui agitait devant eux, au gré des commandes d'Etat et de la censure, ou la carotte ou le bâton.



Le **siège du Monde** boulevard Blanqui, avec sa façade façon première de couverture, ornée 50 ans durant du dessin de Plantu, s'est depuis transporté en bord de Seine, site Mendès France dans le 13^e arrondissement.



L'**école Estienne**, boulevard Blanqui, sur le même trottoir en remontant vers la place d'Italie, est réputée pour son enseignement graphique, du livre imprimé jusqu'à l'animation 3D. Y ont séjourné les dessinateurs Siné et Cabu, compagnons de *Charlie Hebdo*... mais aussi Catherine Meurisse, alias Catherine, première femme collaboratrice permanente du journal, repérée grâce au **Trophée Presse Citron** (BnF (voir plus loin) qu'elle remporte en 2000. Son récit en **bande dessinée** *La légèreté* (Dargaud, 2016) fait écho au poignant et récent **Dessiner encore** de Coco (Les Arènes BD, 2021, voir photo 4).



Le **Trophée Presse Citron** (BnF) est un concours national organisé à l'occasion de la semaine de la presse, en mars. Il récompense les meilleurs dessins d'actualité publiés dans l'année par les professionnels, ainsi que les dessins réalisés par des étudiants des 120 écoles d'art de France. Les uns votent pour les dessins des autres, et réciproquement ! Partenariat entre l'école Estienne, la Mairie du 13^e et la BnF, le Trophée s'associe pour la 3^e année à *Charlie Hebdo* avec un concours dont le thème cette année est : « Demain, le métavers » ouvert à tous les amateurs de 18 à 25 ans. La remise des prix de cette 29^e édition s'est tenue en Mairie du 13^e arrondissement le jeudi 24 mars. Un chèque de 800€ a été offert par la BnF aux deux lauréats étudiants.



La **fresque hommage à Tignous** : dans un registre plus monumental que le street art de la Butte-aux-Cailles emmené par Miss Tic, les fresques de la galerie *Itinérances* donnent à voir depuis la ligne aérienne du métro une somptueuse galerie d'art à ciel ouvert. Au 107 rue Jeanne d'Arc, un hommage haut de 20m est rendu, en 2020, par le street artist Nilko à Tignous et ses pandas.



La **BnF site François Mitterrand** en bord de Seine : en 2011 Wolinski, lui aussi assassiné en 2015, donne un fonds de 1000 dessins à la BnF, une première pour une forme d'expression éphémère et précaire comme le dessin de presse. Suite aux nombreux incidents liés à la parution de caricatures de Mahomet au Danemark, reprises ensuite dans des journaux du monde entier, le dessinateur Plantu, à l'instigation du président de l'ONU Kofi Anyam, crée une association de dessinateurs internationaux : *Cartooning For Peace*/dessins pour la paix. En 2019 Plantu fait lui-même don à la BnF de 500 dessins originaux.

Sources : Papiers Nickelés, juin 2021 : Les dessinateurs de la Commune, Pierre Ponant.
photo 1 : Charlie Hebdo n°538 du 4 mars 1981. Charlie Hebdo, les unes 1969 – 1981, Les échappés, 2015.
photo 2 : Grandeur & décadence (Napoléon III) par Napoléon De Frondas (1848–1903), lithographie, collection privée.
Photo 3 : AL, 2020.
photo 4 : Dessiner encore, Coco, Les Arènes BD, 2021.
photo 5 : logo du Trophée Presse Citron (BnF 2022 <http://www.pressecitron.org/>)
photo 6 : hommage à Tignous par le street artist Nilko, 2020. Photo AL, 2022.

FESTIVAL « LES ARTS DANS LA RUE »

PAR MARIE-CLAUDE PERRIN

Le week-end des 12 et 13 juin 2021 avaient lieu, comme chaque année, les portes ouvertes des artistes de la Butte-aux-Cailles organisées par l'association « Lézarts de la Bièvre ». Cette fois le conseil de quartier avait décidé de s'associer à l'événement en finançant un petit festival de théâtre donnant six représentations sur les places ou dans les squares et jardins du quartier.

Tout commençait le samedi après-midi par une évocation de la Butte-aux-Cailles à travers des poèmes de Jean Debruyne (voir encart), mis en scène par Marièle Chartier et Marie-Hélène Come de la compagnie Teya'g et entrecoupés de chanson du vieux Paris jouées à l'accordéon par Pamphile Cambon. Lors des deux représentations place de la Commune, les spectateurs ravis n'ont pas hésité à chanter et danser sur cette musique entraînante.

Le dimanche, les jeunes spectateurs étaient à l'honneur avec trois spectacles de contes qui leur étaient plus particulièrement destinés. D'abord, au square Henri-Rousselle, l'histoire de « L'ogre Georges et les bonbons roses », d'après le livre d'Arnaud Tiercelin (auteur) et Henri Dahan (illustrateur), jouée par la compagnie des Petits Chantiers avec Bertrand Renard et Cathy Barbou. Les enfants ont beaucoup ri et participé et les parents, enchantés, ont demandé si le conseil de quartier pourrait refaire un festival tous les trois mois !

Le spectacle suivant était une très belle légende indienne, « La Krishna Lila », contée par Isabelle Genlis sur un texte écrit par Milena Salvini (voir encart) et dansée par Isabelle Anna du Centre Mandapa. Ce spectacle a envoûté les spectateurs qui sont restés sous le soleil de midi sur la place de la Commune sans voir le temps passer.

Enfin, le dernier spectacle de la journée était un texte poétique, « Le petit Paul », écrit et lu par Isabelle Camarrieu. Sous-titré, « un conte pour le retour aux couleurs de la vie », il était mis en musique par Yael Miller au clavier et au chant et animé par les magnifiques marionnettes du marionnettiste/sculpteur Sacha Parfinko. Ces dernières ont tellement fasciné les enfants qu'ils se sont massés autour d'elles en oubliant la distance entre spectacle et spectateurs. Et ils sont restés pour la deuxième représentation avant de partir, à regret, mais émerveillés.

Cette première expérience de l'organisation d'un festival à la Butte-aux-Cailles ayant été un succès, le conseil de quartier réfléchit à la façon dont il pourrait le pérenniser.

MAIRIE DU 13^e ARRONDISSEMENT **CONSEIL DE QUARTIER N°2**
LE CONSEIL DE QUARTIER N°2
BUTTE-AUX-CAILLES - DAVIEL - BOUSSINGAULT
VOUS INVITE AU FESTIVAL
Les Arts dans la Rue

PROGRAMME

Samedi 12 juin à 15h et à 17h place de la Commune
Poèmes sur la Butte-aux-Cailles de Jean Debruyne
Par Marièle Chartier et Marie-Hélène Come de la compagnie Teya'g avec l'accordéoniste Pamphile Cambon

Dimanche 13 juin à 10h30 square Henri-Rousselle
L'ogre Georges et les bonbons roses
Spectacle pour enfants, d'après l'ouvrage d'Arnaud Tiercelin (auteur) et Benoît Dahan (illustrateur), sur la compagnie des Petits Chantiers, avec Bertrand Renard et Cathy Barbou

Dimanche 13 juin à 11h30 place de la Commune
La Krishna Lila
Sur un texte écrit par Milena Salvini, conté par Isabelle Genlis et dansé par Isabelle Anna

Dimanche 13 juin à 16h et à 17h30 square Brassai
Le petit Paul
«Un conte pour le retour aux couleurs de la vie» Mis en musique par Yael Miller, clavier et chant, Marionnettiste/sculpteur Sacha Parfinko, Lectrice et auteure Isabelle Camarrieu



Jean Debruyne

Jean Debruyne (1925-2006) fut prêtre de la Mission de France, aumônier général des guides de France et des scouts de France pendant de longues années. Ordonné prêtre en 1950, son premier ministère fut la paroisse Saint-Hippolyte, dans le 13^e arrondissement de Paris. Il s'est fait connaître pour ses talents de poète et d'écrivain. Son livre «Ces canailles de la Butte-aux-Cailles» contient 103 poèmes sur les rues, les places, les habitants et l'histoire du quartier de la Butte-aux-Cailles. Les poèmes font surgir, au coin des rues, ceux et celles qui ont bâti la légende de ce quartier avec leurs joies et leurs peines, aux grands rendez-vous de l'Histoire comme dans la pesanteur du quotidien, avec leurs sentiments les plus beaux et leurs drames les plus sombres.

«Toi passant de la Butte-aux-Cailles n'oublie jamais sous ces pavés les coeurs battant dans la pierraille...»



ÉCRIVEZ-NOUS !

Conseil de quartier n°2
Butte-aux-Cailles/Daviel/Boussingault
Mairie du 13^e
1 place d'Italie
75 634 Paris Cedex 13
www.paris13.fr

OURS

Rédacteurs : Agnès Lanchon, Béatrix Marry, Philippe Moine, Marie-Claude Perrin

Conception graphique : Sara Khanich

Ce journal représente la libre expression du Conseil de quartier et n'engage en rien la responsabilité de la Mairie du 13^e et de la Mairie de Paris.